

SMEDT (DE) (*Jean-Baptiste*). Soldat-travailleur et agent commercial (Anderlecht, 19.12.1853-Riba-Riba, 14.5.1892). Fils de Nicolas et de Demunter, Pétronille.

Jean-Baptiste De Smedt fait ses études primaires à l'école communale de Ruysbroeck. En 1874, il est incorporé comme milicien au 13^e régiment de ligne où il devient clairon. Après son service militaire, il est magasinier dans une filature à Gand. En 1881, il s'embarque pour les États-Unis d'Amérique et travaille pendant cinq ans comme ouvrier dans une fabrique de chaises métalliques à New-York. Le 1^{er} octobre 1887, engagé par le jeune État Indépendant comme soldat-travailleur au salaire de soixante francs par mois, il s'embarque à Anvers sur le s/s « *La Lys* » qui le dépose à Boma trois semaines plus tard. C'est là qu'il passe les trois années stipulées dans son contrat d'engagement et après avoir été promu soldat-travailleur de 2^e et de 1^{re} classe, il quitte l'Afrique le 16 août 1890. Rentré en Belgique, il s'installe à Bruxelles comme négociant en tabacs et cigares. L'année suivante, il s'engage en qualité d'agent commercial adjoint à l'expédition pacifique qu'entreprend Hodister, directeur du Syndicat commercial du Maniema et du Katanga, pour tenter d'arriver à un accord entre les Arabes des Falls et les autorités de l'État. Dans ce but, l'expédition revêt un caractère essentiellement commercial. De Smedt débarque pour la seconde fois en Afrique le 1^{er} octobre 1891 et, au début de 1892, arrive à Isangi où Hodister, qui a déjà exploré le Lomami et le Lualaba quelques années auparavant, réunit tout son personnel. L'expédition se scinde en deux groupes. L'un de ces groupes, commandé par Noblesse, remontera le Lualaba, tandis que l'autre, auquel est attaché De Smedt, s'embarque à bord du « *Roi des Belges* » et se dirige vers Bena-Kamba sur le Lomami, sous les ordres de Hodister lui-même. L'équipe atteint Bena-Kamba le 9 avril. Elle reprend le poste fondé à Yanga par la Société antiesclavagiste et en établit de nouveaux à Lhomo, Kibonge et Riba-Riba où réside le puissant chef arabe Nserera. Les relations avec ce dernier sont bonnes ; Hodister est d'ailleurs un ami des Arabes, mais la situation qui paraît d'abord normale va subitement changer. Les Arabes, au courant des hostilités engagées entre leurs congénères et les forces de l'État dans la région de Lusambo font sur le Coran le serment solennel de supprimer tout Européen qui franchirait les Falls vers le Sud et ils empêchent l'expédition de commercer dans la région qu'ils occupent. Cette défense est transgressée par Noblesse qui paie son audace de sa vie et meurt dans d'affreux tourments. Hodister, qui n'est pas au courant de ce mauvais état d'esprit, quitte Bena-Kamba accompagné de De Smedt, du docteur Magery et de Goedseels et, à la tête d'une centaine de porteurs et de vingt serviteurs, se dirige vers Riba-Riba. Hodister à cheval et ses trois compagnons montés sur des ânes arrivent le 14 mai en vue de la résidence de Nserera lorsqu'ils sont arrêtés par une foule en fureur. Se croyant toujours au mieux avec les Arabes, le chef de la caravane s'avance seul pour essayer de s'expliquer, mais il est aussitôt désarçonné et lynché par les assaillants qui lui crèvent les yeux et lui coupent la tête sous les regards terrifiés de ses malheureux compagnons. Quelques minutes plus tard, le pauvre De Smedt subit un sort identique de même que Magery et Goedseels. Son premier séjour au Congo lui avait valu l'Étoile de Service qui lui avait été décernée le 1^{er} septembre 1890.

17 mars 1950.
 A. Lacroix.

Registre matricule n° 429. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 130 et 131. —

A. Chapaux, *Le Congo*, Éd. Ch. Rozez, Brux., 1894, pp. 252, 257 et 260. — F. Masoin, *Hist. de l'É.I.C.*, 2 vol., Namur 1913, II, pp. 134 et 138. — Archives Syndicat commercial du Katanga.